

Animaux de compagnie

Actualités dermatologiques

>> Cas cliniques

L'otite nécrosante proliférative féline, une nouvelle dermatose

Nouvellement décrite chez le chat, l'otite proliférative et nécrosante, très rare, se manifeste par la présence de plaques adhérentes et brunâtres en face interne des oreilles et dans les conduits auditifs. On observe généralement une rémission spontanée dans les deux ans. Le tacrolimus pourrait permettre de la contrôler.

L'otite nécrosante et proliférative du chaton est une nouvelle dermatose, récemment décrite dans la nouvelle édition du *Skin Diseases of the dog and cat*. Elle se manifeste sous la forme de plaques brunâtres et friables, chez des animaux âgés de deux à six mois, avec régression spontanée dans les deux ans. Dans cet article*, les auteurs en décrivent quatre nouveaux cas.

Le premier animal était un chat européen âgé de cinq ans présenté en consultation du fait de l'existence d'otites chroniques depuis ses cinq mois. Au cours de sa vie, le chat a reçu différents traitements topiques et systémiques (antibiotiques, antifongiques et corticoïdes) sans que cela n'ait entraîné d'améliorations notables. L'examen clinique a révélé l'existence d'une plaque proliférative, brunâtre à noirâtre, de la face interne de l'oreille gauche jusqu'à l'entrée du conduit horizontal.

Erosions et ulcères à la manipulation

Cette plaque était très adhérente et sa manipulation entraînait l'apparition d'érosions et d'ulcères. Des lésions similaires, plus petites, étaient également présentes au niveau de l'oreille droite.

L'examen histopathologique de biopsies cutanées a permis de conclure à l'existence d'une otite proliférative et nécrosante. Du tacrolimus a été appliqué dans les oreilles, ce qui a entraîné une nette amélioration, suivie d'une rémission complète.

Le second animal était une chatte européenne âgée de six mois, qui présentait une otite depuis 2 mois. Les lésions observées étaient similaires, avec toutefois un prurit plus important et la présence d'une douleur à la palpation. Durant un an, la chatte a reçu différents traitements après confirmation histologique de l'existence de cette otite proliférative et nécrosante. Une rémission spontanée est survenue.

Des lésions à l'âge adulte

Les deux derniers chats étaient âgés de trois et quatre ans. Les lésions auriculaires étaient similaires et le diagnostic a également été apporté par l'examen histopathologique. A noter qu'à la différence des deux chats précédents, les lésions étaient apparues à l'âge adulte.

>> L'AUTEUR

William BORDEAU

Consultant exclusif en dermatologie

Clinique vétérinaire - 3, avenue Foch, 94700 Maisons-Alfort - Tél. : 06.64.54.24.68.

E-mail : bordeauwilliam@yahoo.fr

Site web : <http://www.dermavet.com>

Ces deux chats ont reçu également différents traitements topiques et systémiques, notamment du tacrolimus, ce qui a permis une amélioration notable dans le premier cas et plus modérée dans le second. Le premier cas a été perdu de vue, tandis qu'une amélioration progressive suivie d'une résolution complète a été observée en près de cinq mois chez le second.

Rémission spontanée en deux ans

Tous ces chats avaient eu un test FeLV et FIV négatif et la recherche immunohistochimique d'un herpèsvirus, d'un calicivirus et d'un papillomavirus s'est avérée négative.

A retenir : L'otite proliférative et nécrosante féline est une dermatose très rare, qui se manifeste par la présence de plaques adhérentes et brunâtres en face interne des oreilles et au niveau des conduits auditifs. Une rémission spontanée est généralement observée dans les deux ans et le tacrolimus pourrait permettre de contrôler la dermatose dans cette attente. ■

* Mauldin E & coll. (2007) Proliferative and necrotizing otitis externa in four cats. *Vet Dermatol* 18: 370-377.



Otite proliférative et nécrosante chez un chaton.